

LE DÉSERT

ET

LE MONDE SAUVAGE

PAR
ARTHUR MANGIN

ILLUSTRATIONS
PAR MM. YAN'DARGENT, FOULQUIER ET W. FREEMAN



TOURS
ALFRED MAME ET FILS, ÉDITEURS

M DCCC LXVI

Droits de traduction et de reproduction réservés

nières livres de leurs liens lorsqu'elles allaitent; car l'expérience a prouvé qu'elles abandonnent sans regret leur petit pour fuir, dès que la circonstance le leur permet. »

On a beaucoup exagéré les qualités morales et les facultés intellectuelles de l'Éléphant. Au moral, c'est un animal poltron, quineux et rancunier, qui garde le souvenir du mal qu'on lui a fait, beaucoup plus fidèlement que celui des bienfaits qu'il a reçus. Sous le rapport intellectuel, il est certainement inférieur au Singe et au Chien; mais il est supérieur aux carnassiers ainsi qu'à la plupart des Herbivores. On ne peut mieux comparer ses facultés qu'à celles du Cheval, qui aurait certainement autant d'esprit que l'Éléphant, si la nature l'avait gratifié d'une trompe; car il ne faut point perdre de vue que le développement de l'intelligence chez un animal dépend beaucoup de la perfection de ses organes. Encore le Cheval est-il susceptible d'une domestication complète, tandis que l'Éléphant, comme le dit Boitard, n'est jamais, au pouvoir de l'homme, qu'un captif craignant son maître, mais ne l'aimant pas, et n'attendant sans cesse qu'un moment propice pour lui échapper.

Après l'Éléphant, le plus grand des animaux habitants des Forêts, c'est le Rhinocéros, rangé avec lui par Linné dans l'ordre des *Belluæ* (Bêtes énormes), par Cuvier dans celui des Pachydermes, et par de Blainville dans celui des Gravigrades (animaux à la démarche pesante).

Le nom des Rhinocéros (*ῥίον*, nez, *κέρας*, corne) indique tout d'abord la particularité qui les distingue à première vue des autres Pachydermes. Ils portent, en effet, sur le museau une ou deux excroissances cornées, adhérentes à l'os, très-solides, et qui sont pour eux des armes redoutables. Leur peau est extrêmement épaisse, dure, rugueuse et seulement parsemée de quelques poils roides et grossiers. Leur corps énorme est porté sur des jambes courtes et torses. Ils ont la tête allongée, la bouche munie de lèvres longues et charnues, le chanfrein concave, les oreilles roulées en cornet, les yeux petits, le crâne déprimé. Leurs mœurs sont farouches, mais point agressives; leur alimentation est exclusivement herbivore; lorsque la faim les

tourmente, ils deviennent presque furieux et font de terribles ravages dans les terres cultivées voisines de leurs domaines. Comme l'Éléphant et le Tapir, ils aiment à se baigner dans l'eau et à se vautrer dans la boue. Leur intelligence est obtuse, et leur naturel indomptable.

L'apparition des Rhinocéros sur le globe a été probablement contemporaine de celle des Proboscidiens. On a retrouvé des débris fossiles de ces animaux dans les contrées tempérées, et même froides, de l'Asie et de l'Europe. Actuellement ce genre est exclusivement propre aux contrées tropicales de l'ancien monde. Les Rhinocéros vivent isolément dans les Forêts épaisses de l'Inde, des îles de la Sonde, de l'Afrique centrale et australe. On en distingue six espèces : le Rhinocéros de l'Inde, le Rhinocéros unicolore de Java, le Rhinocéros bicorne de Sumatra, le Rhinocéros inerme, le Rhinocéros bicorne d'Afrique et le Rhinocéros de Bruce.

Le Rhinocéros indien atteint une hauteur de 1 mètre 70 à 2 mètres, et une longueur de 2 mètres 90 à 3 mètres. Il se trouve particulièrement dans la presqu'île transgangétique. Il n'a qu'une corne. Sa peau, d'un brun violacé, est tellement épaisse, qu'elle lui rendrait tout mouvement impossible, si la nature n'y avait ménagé des plis profonds correspondant aux principales articulations. L'animal semble ainsi revêtu d'une carapace en cuir grossier, formée de plusieurs pièces; et en effet, sa peau lui constitue une cuirasse sur laquelle les balles de plomb s'aplatissent sans l'entamer. Aussi ne craint-il les attaques d'aucun carnassier.

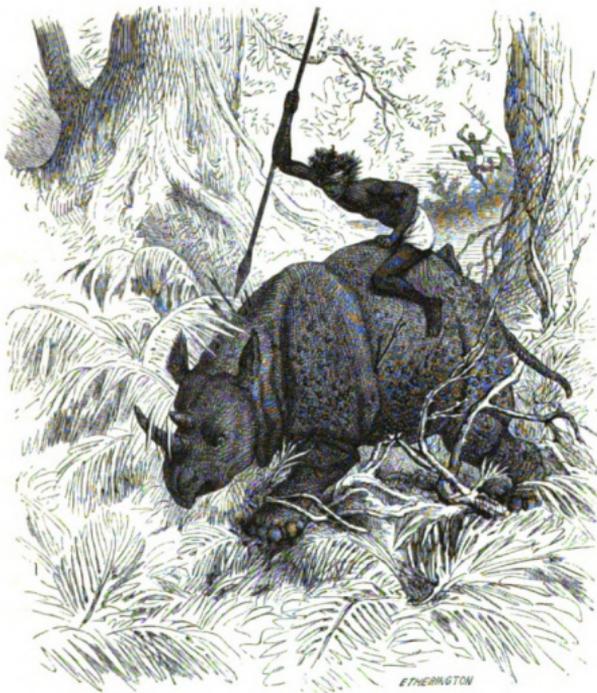
Le Rhinocéros de Java n'est sans doute qu'une variété de l'espèce indienne. Celui de Sumatra diffère des précédents en ce qu'il a deux cornes : l'une, l'antérieure, très-longue; l'autre, beaucoup plus courte. Sa peau est médiocrement épaisse, très-rugueuse, à plis profonds et garnie d'une quantité de poils relativement grande.

Le Rhinocéros inerme, ou *sans arme*, n'a qu'une corne rudimentaire. Il se trouve dans les îles du Gange.

Le Rhinocéros d'Afrique est le plus grand de tous. Sa peau est nue et sans plis. Il a deux cornes : celle de devant a quelquefois

plus de 60 centimètres de long. On le trouve dans l'Afrique méridionale et occidentale.

Le Rhinocéros de Bruce habite l'Abyssinie. Il aime prodigieusement à se rouler dans la fange, et fait entendre, en se livrant à



Chasseur cafre emporté par un Rhinocéros.

cette distraction, un grognement d'aise qui guide vers lui les chasseurs abyssiniens. Ceux-ci le chassent à cheval. Les uns lui lancent des flèches ou lui tirent des coups de fusil; d'autres, et ce sont les plus hardis, sautent à bas de leur monture au moment où le Rhinocéros fond sur eux, et lui coupent les jarrets avec leur sabre. Le Rhinocéros tombe aussitôt, et devient facilement la victime de ses

agresseurs. Dans l'Afrique méridionale, les Cafres et les Hottentots attaquent aussi le Rhinocéros avec beaucoup d'audace, à coups d'assagayes, et en viennent à bout le plus souvent. Cooper Rose, dans son *Esquisse de l'Afrique méridionale*, parle d'un vieux chef cafre qui s'était rendu célèbre par un trait de courage et de présence d'esprit extraordinaire. Il était à la chasse. Un Rhinocéros sortit brusquement d'un buisson si près de lui, que le Cafre sauta sur le dos de l'animal. Celui-ci, furieux, s'élança parmi les fourrés, laboura la terre avec sa corne, ronfla de rage, et fit tout ce qu'il put pour démonter son cavalier improvisé. Il y eût sans doute réussi, et c'en était fait du Nègre, si heureusement son kross (manteau de peau de mouton) ne se fût accroché aux buissons. Le Rhinocéros se jeta dessus; pendant qu'il le mettait en pièces, le Cafre sauta légèrement à terre et se sauva dans l'épaisseur du taillis.

CHAPITRE VI

ANIMAUX DES FORÊTS. — LES GRANDS SINGES

C'est par un libre choix, pour s'abriter contre les ardeurs du soleil, pour jouir de l'ombre et de la fraîcheur des grands arbres, et sans doute aussi pour fuir la rencontre de l'homme, que les Éléphants et les Rhinocéros vivent au sein des bois. Mais il est un certain nombre de Mammifères que la nature semble avoir destinés spécialement à peupler les Forêts, et auxquels leur organisation générale, et en particulier la structure de leurs organes locomoteurs, ne laisse point le choix d'un autre séjour. Tels sont, en premier lieu, les genres si nombreux et si divers qui composent le grand ordre des Quadrumanes, indistinctement compris, dans le langage vulgaire, sous la dénomination de Singes; tels sont aussi les singuliers animaux arbo-